

Création d'emploi

M. Axworthy: Malgré les huées qui résonnent ici, il est un fait que le Canada a beaucoup de possibilités de croissance. Sur les 15 mois qui viennent de s'écouler, il y a eu une augmentation intéressante du nombre d'emplois pendant 13 mois, ce qui est mieux que dans n'importe quel pays de l'OCDE. Nous avons prouvé que nous étions capables de créer des emplois. Rien qu'en 1980, nous en avons créé 330,000; nous battons tous les records. La seule réaction des députés d'en face, c'est d'exiger encore davantage.

Nous sommes conscients des problèmes qu'il nous faut maintenant affronter. La différence entre nous et les gens d'en face, c'est que nous, nous sommes prêts à prendre des décisions pénibles pour remédier à ces problèmes et nous n'avons pas l'intention de nous illusionner avec des rêves dogmatiques sortis de manuels qui étaient déjà dépassés il y a trente ans. C'est là la différence entre nous et l'autre côté de la Chambre.

● (1610)

La voie que nous adoptons ne revient pas à dire qu'il est facile de créer des emplois, comme le suggèrent les néo-démocrates ou les conservateurs. Nous pensons au contraire que c'est un processus complexe qui nécessite de multiples investissements de la part du gouvernement. Il est dit dans les documents budgétaires consacrés à notre politique de développement économique que le gouvernement allait consacrer 65 milliards environ à ce titre au cours des cinq prochaines années. Le gouvernement a mis au point toute une gamme d'investissements dans le secteur de la technologie de pointe afin d'aider l'économie canadienne à développer les secteurs qui créent des activités industrielles. Cette année seulement, le gouvernement a consacré 1 milliard et demi de dollars à la recherche et au développement afin de stimuler la productivité.

Il a contribué à la mise en place d'un nouveau réseau de centres de microélectronique, afin que le Canada crée de nouveaux produits dans ce secteur important de l'économie. Un peu partout, le gouvernement a investi de l'argent. La société Mitel au Nouveau-Brunswick est l'une des plus belles réussites que nous ayons obtenues en installant une nouvelle industrie dans une région à chômage élevé. C'est là, monsieur l'Orateur, l'ambition du gouvernement. Il ne suffit pas, comme les néo-démocrates le voudraient, de gaspiller de l'argent. Il faut être prudents et avisés dans nos investissements de manière à en tirer le meilleur profit possible. Telle est notre position.

La stratégie industrielle que nous avons définie contient un plan de base. Il faut contribuer à exploiter un certain nombre de possibilités pour permettre de susciter la croissance économique dont notre pays est capable. Il ne suffit pas de jeter les hauts cris et de se plaindre à n'en plus finir. Il faut procéder avec prudence, planifier et calculer notre affaire. Le gouvernement applique des méthodes de gestion qui favoriseront la répartition équitable dans le pays de ces grands avantages économiques.

Le budget a prévu 1.4 milliard de dollars pour la modernisation des modes de transport dans l'Ouest. Que de fois n'avons-nous pas eu droit aux discours enflammés des autres partis réclamant la modernisation des chemins de fer. Ce qui distingue les partis de l'opposition du nôtre, c'est que les premiers se perdent en paroles, tandis que nous, nous agissons. Nous avons déjà prévu les fonds nécessaires.

Une voix: Est-ce là une garantie ferme?

M. Axworthy: Les fonds destinés à la modernisation des modes de transport dans l'Ouest du pays sont prêts à servir. En outre, nous veillons à ce que cette possibilité de croissance profite à l'ensemble de la collectivité. L'argent doit servir à ceux qui ont jusqu'ici vécu en marge de l'économie. Voilà pourquoi nous avons prévu la somme de 345 millions de dollars qui seront consacrés au développement économique des autochtones. Nous leur donnerons la possibilité de mettre sur pied leurs propres entreprises, d'exercer leurs propres activités commerciales; nous leur donnerons la capacité et le moyen de profiter des nouvelles ressources de l'ouest du Canada.

Voilà à mon sens une réalisation importante du gouvernement. Nous investissons là où notre argent sera de la plus grande utilité. Nous allouons les fonds là où le besoin se fait le plus sentir. Nous le confions aux sages investisseurs qui sauront le mieux le faire fructifier.

Quand les députés d'en face généralisent et prétendent qu'il n'y a rien dans le budget pour qui que ce soit, on en déduit tout simplement qu'ils sont incapables d'en lire ou d'en comprendre le contenu, et peut-être même les deux. C'est une sorte d'aveuglement idéologique. Ces députés ne veulent tout simplement pas faire face à la réalité. Voilà le problème. Tant que persistera leur aveuglement idéologique, nous n'aurons pas de débat économique éclairé à la Chambre. Ce que nous cherchons à déterminer ce soir, monsieur l'Orateur, c'est la meilleure façon de régler des problèmes concrets.

Par exemple, reprenons l'accusation du député de Broadview-Greenwood (M. Rae), le prochain chef des néo-démocrates ontariens, qui a déclaré: «Pourquoi le gouvernement crée-t-il des emplois directs?» Il qualifie notre initiative de fadaïses, de foutaise. Au cours de la présente année financière, nous allons dépenser quelque 378 millions de dollars pour la création directe d'emplois et quelque 80,000 Canadiens pourront en profiter. Voilà sûrement une réalisation qu'il convient de mentionner.

Je me demande bien pourquoi le député de Hamilton Mountain ne parvient pas à comprendre que cet argent sera affecté principalement dans les régions où les besoins sont les plus pressants. Le député a parlé des pêcheurs de Terre-Neuve. Nous avons débloqué un fonds spécial pour la mise en marche de quelque 30 ou 40 projets supplémentaires parmi les pêcheurs syndiqués de Terre-Neuve, pour leur permettre de demeurer en emploi et accomplir des travaux utiles. Nous avons également débloqué des fonds pour les travailleurs de la construction de Winnipeg, les pêcheurs de la Colombie-Britannique et les chômeurs de Windsor. Autrement dit, loin de dépenser ces sommes au petit bonheur, nous choisissons soigneusement nos objectifs en matière d'emplois directs. Le gouvernement s'efforce d'utiliser cet argent de la façon dont les contribuables le souhaitent, c'est-à-dire d'une façon rationnelle et utile. Tous ces programmes sont déjà en marche.

En outre, le député semble ne pas tenir compte d'autres genres de programmes que notre gouvernement a déjà instaurés. Le programme d'aide à l'adaptation de l'industrie et de la main-d'œuvre vise à mettre en place des programmes d'enver-gure, à subventionner de nouvelles industries et à recycler des travailleurs qui pourront occuper d'autres emplois et acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles aptitudes. Je crois que ce sera une œuvre utile. Le gouvernement sait bien que ses